

Genève Avril 1865

Monsieur!



Sans avoir le plaisir de vous connaître
personnellement, je me permets de prendre la
plume pour vous recommander tout particu-
lièrement M^r Ernest Favre, fils de M^r
Alphonse Favre professeur de géologie à l'Un-
iversité de Genève. M^r Favre résid en ce moment
à Paris pour préparer des examens de Sciences
et Sciences naturelles. Il a fait beaucoup de progrès
dans ses connaissances dans les études
d'anatomie comparée. Je ne sais si vous étiez
à la tête d'un laboratoire où il puisse
obtenir une place, mais dans tous les cas,
Monsieur, vous serez mieux à même que personne
de lui indiquer une personne capable, sous la
direction de laquelle il puisse travailler
régulièrement.

J'avais précédemment recommandé M^r Favre

à Monsieur Gratotlet dont nous désirons
maintenant la poste si inattendue. J'ignorais
en effet et d'ad votre présence à Paris et vous croyais
encore fixé à Lausanne. Il y a quinze jours seulement
que M. le prof. Prud. Leuckart m'a offert votre
nomination à l'école normale ou vous
re resteriez peut longtemps. Je ne ~~peut~~ pas
en effet, Monsieur, qu'il puisse y avoir la
moindre hésitation sur le successeur de M.
Valentinus soit à l'Institut soit au
Muséum. Hors de France au moins, c'est
à dire hors des intimes que ces nominations
font naître, il y avait en unanimité pour
inscrire deux candidats et deux candidats
seulement dans la circonstance actuelle:
M. Lacaze et M. Gratotlet. M. Gratotlet
malheureusement perdu pour la science,
vous restez le seul candidat scientifiquement
possible. Il est vrai que les Académies et
surtout l'Académie des Sciences de Paris admettent
souvent d'autres possibilités que les possibilités

scientifiques. Je ne vous en souhaite pas
non plus comme d'habitude.

Aguez, Monsieur, l'assurance de
ma haute considération

B. Chopard

prof. d'anatomie comparée
à l'Acad. de Genève

22. Je me souviens de l'émotion
 que le moment de l'arrivée de
 ces deux photographes m'a causé.
 Le souvenir est si vivant, si
 précis, si net, que je me
 figure encore le jour où
 j'ai vu ces deux photographes
 pour la première fois.
 Ils étaient si beaux, si
 intéressants, si curieux.
 C'était un véritable événement.
 Je me souviens aussi de
 l'enthousiasme que ces
 deux photographes ont
 suscité chez moi.
 Ils ont été pour moi
 une véritable révélation.
 Je me souviens de
 l'émotion que j'ai éprouvée
 en les voyant.
 Ils ont été pour moi
 une véritable découverte.
 Je me souviens de
 l'enthousiasme que ces
 deux photographes ont
 suscité chez moi.
 Ils ont été pour moi
 une véritable révélation.
 Je me souviens de
 l'émotion que j'ai éprouvée
 en les voyant.
 Ils ont été pour moi
 une véritable découverte.

Clapart

Coligny 7 Mai 1865



Monsieur le Directeur et cher collègue !
 Je vous remercie de l'aimable envoi
 de votre photographie qui me procure
 une nouvelle et instructive leçon
 d'une remarquable authenticité. Je ne pourrais
 d'vous remercier la famille de trop tard.
 Cependant, vous ne m'avez pas déclaré
 d'être satisfait de la belle photographie
 de mon cher ami, dans la publication de mes
 propriétés. J'en fais faire une autre et
 c'est celle là que j'vous adresse.
 Je fais des vœux pour la réussite
 de la campagne que vous avez entreprise
 notamment que l'expérience ait couronné
 vos efforts. Depuis longtemps je combais et est de
 vous de devenir académicien. En effet

les Français à tout les égard sans doute
les seuls à remarquer que la majorité des
savants français voudraient leur admission
à l'Académie comme l'ont été dans un
Caprice dont les effets dépassent toute
activité subéquante. Je fais néanmoins
des vœux pour votre succès, espérant voir
en vous une de ces épreuves brillantes et
point trop rares qui confirment la règle.
A propos de votre amable dessein
de m'adresser qq. ouvrages vous pouvez
me les faire parvenir par l'intermédiaire
de la librairie Georg & Cie dont le
correspondant à Paris est M. Borroni
9 rue de St Denis

Yves, Bon cher Monsieur, par
position de ma plus haute
considération.

B. Chopard

P.S. Je ne m'occupe pas activement d'impôts
pour le moment. La poursuite des causes de cet
nature ne m'a pas encouragé. J'ai été gêné par
la richesse extraordinaire de mon et de
voisins de la Trudon. A Genève je préfère
laisser de côté les richesses qui me font
pas trop regretter l'abondance de jadis.

Ne viendrez-vous pas à Genève le
²⁴
22 Août pour le Congrès de cette
relatifs?